

pieuses, comme s'il avait, sans cesse, du sel dans la bouche.

BECSALÉ est prévenu du vol d'une montre ; les circonstances du vol, sont des plus vulgaires, mais la façon dont il a voulu faire disparaître le *corps du délit*, au moment où cette pièce de conviction allait le trahir, ne manque pas d'originalité ; hâtons-nous de dire qu'à ce moment il était ivre.

UN MAÇON.—Un soir, que j'allais mon p'tit bonhomme de chemin, je butte *dans* quelque chose, et je manque de tomber ; je regarde à terre, et je vois que c'était un homme, d'autant qu'il se met à dire : Fais donc attention, carcan !

— Je m'approche et je lui réponds : je ne vous voyais pas, est-ce que vous êtes malade ?—Oui, qu'il me fait, j'ai le cœur un peu barbouillé et des éblouissements, parce que j'ai été à un enterrement, où s'qu'après nous avons un peu rigolé.—Vous feriez mieux alors d'aller vous coucher, que de dormir dans la rue, où vous pourriez vous faire écraser, que je lui dit ; où que vous demeurez ? je vais vous conduire.—Je vas te dire qu'il me répond, t'as l'air d'un bon enfant ; he ben ! figure-toi quand j'ai un petit coup, ça me fait perdre la mémoire de tout ; je ne me rappellerai mon adresse que demain, quand ça sera passé, je m'connais.

BECSALÉ.—Très vrai ça ; une fois j'ai oublié mon nom...

M. LE JUGE \*\*.—N'interrompez pas.

BECSALÉ.—C'est un ami que j'ai rencontré et à qui je l'ai demandé, qui m'a dit : Tu t'appelles Becsalé.

LE TÉMOIN.—Alors, moi, je dis à cet individu : Voulez-vous venir coucher chez moi ?—Je veux ben, qu'il me dit, tu es un bon enfant, je t'aime. C'est bon, je le relève et je l'emmène coucher chez nous. Le lendemain matin, je me réveille, plus personne..., mon filou était parti...

BECSALÉ.—Eh ! là-bas pas de gros mots.

LE TÉMOIN.—En emportant ma montre.